

Emile FILLOUX (1894-1985)

Observateur



Emile Alexandre Antoine FILLOUX est né le **27 novembre 1894** à 17 heures à Noyen, commune de Saint-Sulpice-le-Guérétois, canton de Saint-Vaury, département de la Creuse (23).

Il est le fils aîné d'Alexandre FILLOUX (né le 27 décembre 1868 à Saint-Sulpice-le-Guérétois, cultivateur) et de Clémentine DELAY (née le 4 janvier 1874 à Saint-Vaury (23), ménagère). Du couple, marié le 23 janvier 1894 à Saint-Sulpice-le-Guérétois, naissent sur cette même commune, trois enfants ; Emile le 27 novembre 1894 (futur aviateur), Henri le 29 janvier 1897 et Marie le 14 mars 1901.

De la classe **1914**, Emile est recruté à Guéret sous le matricule n° 506. Son signalement indique : cheveux noirs, yeux marron-clair, front vertical moyen, nez rectiligne, visage large, menton à fossette, taille 1,64 mètre. Degré d'instruction 4 (*titulaire du brevet de l'enseignement primaire*). Célibataire. Emploi dans le civil : instituteur.

Il est incorporé le 4 septembre **1914** comme soldat de 2^e classe au 78^e R.I. (*Régiment d'Infanterie*) et participe à la 1^{ère} bataille de la Marne qui a lieu du 5 au 14 septembre **1914**. Ensuite le 78^e R.I. est cantonné à Sainte-Ménéhould dans la Marne (51) jusqu'au 16 septembre **1914** afin de réorganiser le régiment qui a subi beaucoup de pertes. Il est dirigé le 17 septembre **1914** vers Somme-Suippe dans la Marne, pour de nouveaux affrontements (*Photo insigne du 78^e R.I.*)



Emile est nommé caporal le 12 septembre **1914** et sergent le 19 mai **1915**.

Il est détaché au centre d'instruction de Saint-Cyr pour y suivre les cours d'E.A. (Élève Aspirant) du 6 août **1917** au 22 décembre **1917**. Il est nommé aspirant le 29 décembre **1917**.



Fin **1917**, le 78^e R.I. combat en Italie ; à Vérone, Milan, Solferino, Bergame. Le drapeau du 78^e reçoit une médaille d'or fabriquée avec la fonte des bijoux offerts par les mères des soldats italiens tombés au feu (*photos médaille*).



Le 9 juin **1918**, Emile est cité à l'ordre de l'armée « *Jeune aspirant qui a montré au cours d'un coup de main, beaucoup d'allant et de mépris du danger. Chargé d'une mission difficile et périlleuse l'a rempli de façon parfaite* ». Il est décoré de la Croix de guerre avec étoile d'argent.

Le 24 septembre **1918**, Emile est affecté à l'aviation, à l'école d'élèves observateurs de Magny-le-Châtel. Son désir est d'être pilote, mais l'existence remarquable de son appareil photo, un des premiers appareils d'amateur, le *Vest Pocket Autographic Kodak*, pliant, le fait recruter comme observateur. Cet appareil est toujours en possession de son fils.

Emile est affecté, le 14 novembre **1918**, à l'escadrille BR 206 (sur avions Breguet 14) en qualité d'aspirant observateur, cette unité est basée à Lunéville en Meurthe-et-Moselle (54). Son insigne est un trèfle à



4 feuilles (*ci-contre*).

Emile est nommé sous-lieutenant le 15 mai **1919** et mis en congé illimité de démobilisation le 16 septembre **1919** par le dépôt de l'aéronautique de Limoges en Haute-Vienne (87).

Il se retire à Saint-Martial-le-Mont dans la Creuse, puis emménage à l'école communale de Guéret.

Il est rattaché au 31^e Régiment d'aviation à Tours en Indre-et-Loire (37) puis à la Base Aérienne de Châteauroux en Indre (36) par suite de la réorganisation territoriale de l'Armée de l'Air.



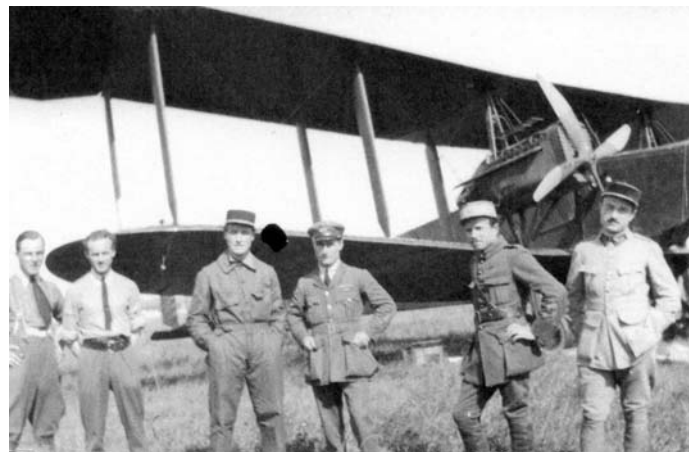
Emile FILLoux se marie le 5 juin 1920 à Anzème (23) avec Marie-Françoise QUELET (née le 9 décembre 1894 à Anzème) qui décède, quelques mois après, le 26 octobre 1920 de la tuberculose.

Emile est promu lieutenant de réserve de l'Armée de l'Air le 1^{er} juillet 1924.

Veuf, Emile FILLoux se remarie le 7 septembre 1924 à Guéret (23) avec Marguerite BRUN (née 26 octobre 1903 à Saint-Léger-le-Guéretois (23), institutrice). Du couple naissent 3 enfants : Jean en 1925, Pierre en 1926 et Madeleine en 1927.

Après la guerre, Emile se retrouve avec « son » pilote, de 3 ans son cadet, de l'escadrille BR 206. Ces retrouvailles entre Emile et Léon GERMANO ont lieu dans la Creuse et aussi à Bellegarde-sur-Valserine dans l'Ain (01) où ce dernier est domicilié. Ils poursuivent leurs rapports amicaux et les épouses deviennent amies.

Photo de droite, l'équipage Emile FILLoux, à gauche et le pilote Léon GERMANO à droite.



Il accomplit plusieurs périodes d'exercices militaires ; du 2 au 26 juin 1932 au 3^e Régiment d'Aviation de chasse puis du 16 au 29 août 1937 à la Base Aérienne de Châteauroux.

Au cours de sa 3^e période qui débute le 21 août 1939 au camp d'Avord dans le Cher (18), Emile reçoit sa feuille de convocation pour la mobilisation générale de la 2^e guerre mondiale.

Il est affecté à Pau-Aviation dans les Pyrénées-Atlantiques (64), le 30 août 1939 et passe sous l'administration du Bataillon de l'Air n° 127.



Emile effectue la Campagne contre l'Allemagne du 2 septembre 1939 au 25 juin 1940. Son grade et son âge lui valent d'être affecté au sol en tant que « rampant » ; appellation amicale donnée à ceux qui ne prennent pas (ou plus) part aux vols.

Il est démobilisé le 17 juillet 1940 et se retire à Saint-Vaury dans le département de la Creuse. Il est rayé des cadres (limite d'âge) à compter du 27 novembre 1947.

Emile FILLoux, veuf, s'éteint dans sa 91^e année, le 5 janvier 1985 à Guéret (23). Il repose au cimetière de Guéret auprès de son épouse, décédée 5 semaines avant lui.

Sources & remerciements :

Pierre FILLoux, fils d'Emile FILLoux

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) → www.creuse.fr

Les Archives du Service Historique de l'Armée de l'Air à Vincennes (94) → www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

Jean-Claude DEGAIT, 78^e R.I. → www.creusois.canalblog.com

Albin DENIS « Les Escadrilles Françaises de la Grande Guerre » → www.albindenis.free.fr

Sylvie DUSSOT, recherches généalogiques et historiques → www.histoire-queret.fr

Mise en œuvre en 2011 par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr